

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 39 (1952)
Heft: 10: Architecture et art à Genève

Artikel: Les décorations d'Alexandre Blanchet et Maurice Barraud au Musée d'Art et d'Histoire à Genève
Autor: Fosca, François
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-30291>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

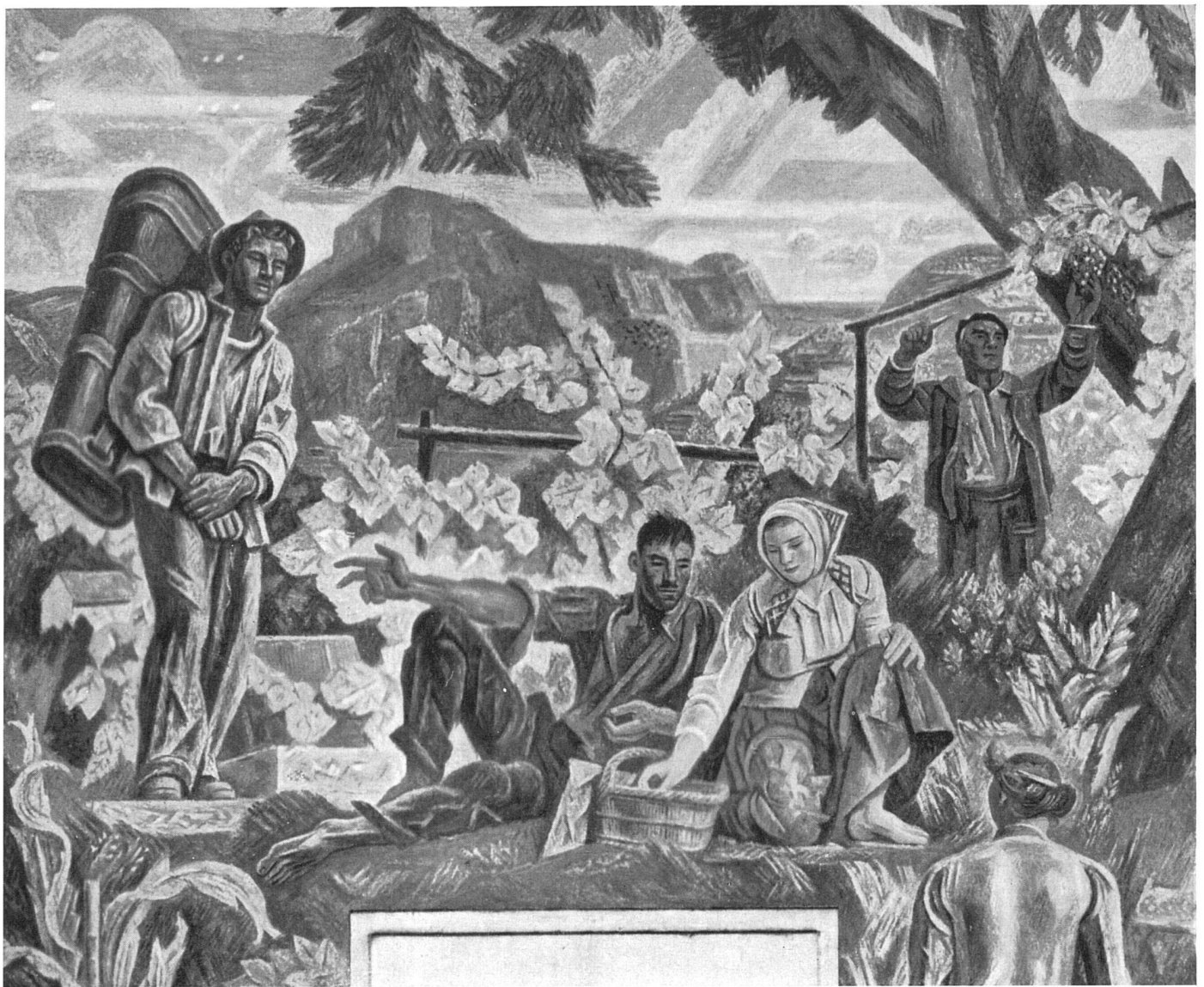
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Alexandre Blanchet, *La Vendange*; détail / Die Weinernte; Ausschnitt / Vine-Gathering; detail

Les décorations d'Alexandre Blanchet et Maurice Barraud au Musée d'Art et d'Histoire à Genève

par François Fosca

Lors de son trop court passage au Conseil administratif de la Ville de Genève, M. Samuel Baud-Bovy prit plusieurs initiatives touchant les arts et les lettres, qui toutes se révélèrent excellentes; et notamment, celle de confier à Alexandre Blanchet et à Maurice Barraud la décoration de deux loges au Musée d'Art et d'Histoire. Ces loges s'ouvrent sur le grand escalier du musée; mais on peut y pénétrer par les petites salles du premier étage. Il fallait donc que ces décorations conviennent aussi bien pour ceux qui de l'escalier les voient de loin, que pour ceux qui, entrant dans les

loges, les voient de près. Il fallait aussi que ces décorations soient conçues dans une gamme de tons clairs et lumineux; car, par les sombres journées d'hiver, les loges ne reçoivent que peu de lumière.

Ces problèmes, de même que celui toujours si délicat de l'échelle des personnages, Blanchet et Barraud les ont parfaitement résolus. Ni l'un ni l'autre n'ont voulu avoir recours à la fresque sur mortier frais: Blanchet a employé une peinture fabriquée en France, la peinture dite «Pierre



Alexandre Blanchet, *Les Baigneuses* /
Die Badenden / *The Bathers*

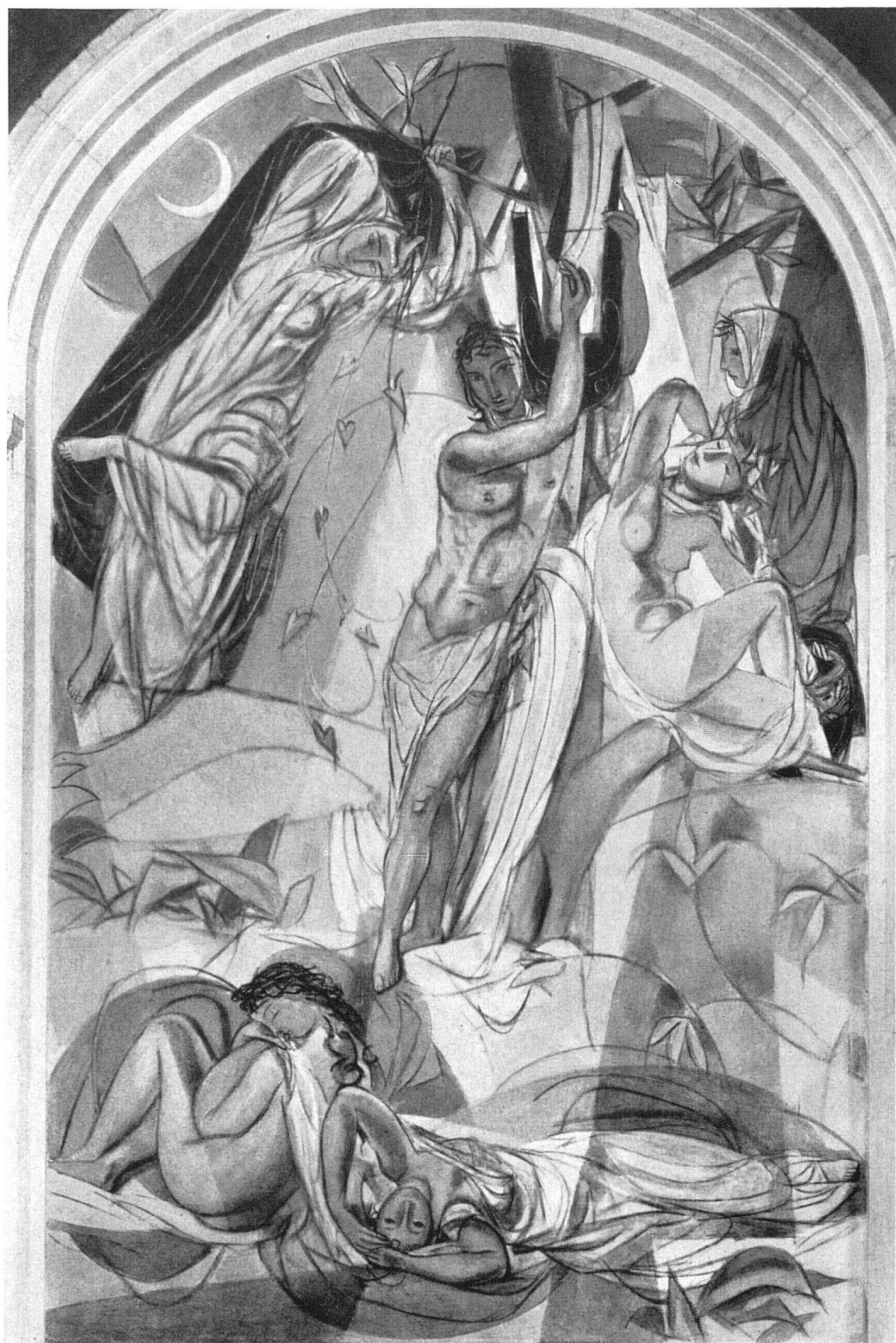
peinte», et Barraud la peinture Keim. Ces deux techniques ont l'avantage de donner un très beau mat, indispensable pour une peinture murale.

Chaque loge comporte un grand panneau large, deux panneaux étroits en hauteur, enfin, en face du premier panneau, un autre de même dimension, mais dans le bas duquel mord une petite porte. Pour ce qui est des sujets, toute liberté a été laissée aux deux artistes, et ils ont eu l'heureuse idée de choisir des thèmes qui n'ont rien de très défini. Les peintures de Blanchet pourraient recevoir comme titre celui du poème d'Hésiode, *Les Travaux et les Jours*. Blanchet a en effet évoqué aussi bien les travaux de la campagne que les loisirs, ceux du bain et ceux de l'étude. Quant à Barraud, si dans ses peintures on reconnaît Apollon portant la lyre, les

Neuf Muses et les Trois Grâces, peu importe ce que sont les autres figures; elles sont belles, et cela doit nous suffire.

Aussi bien dans le panneau des *Baigneuses*, aux nus lumineux et nacrés, que dans la *Vendange*, où dans un coin apparaît l'artiste lui-même tenant une grappe bleue, on retrouve l'amour de Blanchet pour les grandes formes puissantes et simples. Le coloris général est très monté, mais très harmonieux, avec ses accords de roux dorés et de rouges brique, de verts et de jaunes intenses, avec lesquels contraste par endroits un bleu qui jamais n'est cru. De ces quatre panneaux il émane un sentiment de plénitude, d'harmonie et de sérénité. Bien que Blanchet s'en réfère constamment à la nature, et bien qu'il ne sollicite rien des

Décorations au Musée d'Art et d'Histoire à Genève / Wandmalereien im Treppenhaus des Musée d'Art et d'Histoire in Genf / Wall painting in the Art and History Museum at Geneva



Maurice Barraud, *Le Parnasse* / *Der Parnass* / *Parnassus*

maîtres du passé, l'ensemble de sa décoration rappelle à l'esprit les grandes œuvres antiques. Jamais l'artiste n'a été aussi maître de ses moyens, aussi jeune. Et tout en donnant à ses personnages des vêtements de notre temps, il a su les dépouiller de ce que ceux-ci ont d'accidentel, et n'en conserver que les grandes lignes.

Dans sa décoration, Barraud a marié les tons argentés du fusain de son ébauche avec des harmonies fraîches et claires, qui transforment ses peintures en autant de délicieux bouquets. Son parti pris d'accentuer les arabesques décoratives que décrivent ses figures fait que son ensemble évoque l'idée d'un ballet savamment réglé, et aux attitudes très concertées. Ce n'est pas tant l'art grec qui vous vient ici à l'esprit; mais plutôt, à cause de ces femmes aux longs corps sveltes

et aux gestes étudiés, les Trois Grâces du *Printemps* de Botticelli, ou ces nymphes fuselées que le Primatice a rassemblées sur les murailles du château de Fontainebleau. Qu'elles volent dans les airs, sommeillent, ou écoutent les arpèges de la lyre d'Apollon, les figures de Barraud semblent poursuivre un rêve imprécis. De même que Blanchet, Barraud s'est représenté au coin d'un de ses panneaux, traçant sur la blancheur du papier l'arabesque d'un profil.

Blanchet et Barraud avaient déjà démontré, par des peintures murales ou des mosaïques, qu'ils étaient des décorateurs nés. Leurs décorations du Musée d'Art et d'Histoire sont la somme de leurs expériences dans ce genre, et honorent la Ville de Genève, qui n'a pas craint de leur confier une travail de cette importance.